

Caractéristiques des Pluies et Ravinement dans la ville de Kinshasa de 1961 à 2010

Makanzu F. ^(1,2,3), Ozer P. ⁽⁴⁾, Moeyersons J. ⁽³⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de Géomorphologie et Télédétection, Centre de Recherches Géologiques et Minières (CRGM), B.P. 898, Kinshasa I Gombe, RD. Congo. filsmakanzu@yahoo.fr, fils.makanzu@crgm.cd

⁽²⁾ Département des Géosciences, Faculté des Sciences, Université de Kinshasa, Kinshasa, RD. Congo

⁽³⁾ Département des Sciences de la Terre, Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique. jan.moeyersons@africamuseum.be

⁽⁴⁾ Département des Sciences et Gestion de l'Environnement, Université de Liège, Arlon, Belgique. pozer@ulg.ac.be

Cette étude traite de l'évolution des caractéristiques pluviométriques dans la ville de Kinshasa de 1961 à 2010. Elle mène une analyse minutieuse des tendances qui se focalise sur les événements extrêmes, les anomalies et le nombre de jours de pluies. Cette étude répond également au manque d'informations sur les tendances des variables pluviométriques et des extrêmes climatiques dans la sous-région de l'Afrique centrale. Elle recherche et évalue les preuves des changements dans l'intensité des événements pluvieux extrêmes quotidiens. Enfin, elle estime et caractérise les périodes de retour des événements pluvieux extrêmes dans la ville. De tous les indices recherchés et évalués, aucun ne présente une évolution statistiquement significative au point d'enclencher des changements dans les tendances normales. Tous les autres paramètres restant inchangés au cours de la période étudiée, les causes de l'érosion en ravine spectaculaire dans la ville sont à rechercher dans une combinaison de l'occupation des sols et les intensités de pluie. Les hauteurs de pluies extrêmes sont pour la plupart supérieures aux pluies qui créent des catastrophes. Ainsi, les changements dans l'occupation des sols, notamment l'imperméabilisation accrue des terres, seraient la cause du changement du régime hydrologique dans ce paysage. Donc pour comprendre les changements qui se déroulent dans le paysage à Kinshasa, les facteurs ne sont pas à rechercher dans les événements pluviométriques extrêmes mais plutôt dans la pluviosité combinée à l'occupation de la surface du sol.

Mots-clefs : Précipitations extrêmes, indices pluviométriques, analyse des tendances, ravinement, Kinshasa, RD Congo.